

RÉGION DIJONNAISE

Radars pédagogiques : efficaces, mais pas dans toutes les situations

De nombreuses communes de la région dijonnaise sont équipées de radars pédagogiques. Un outil visant à faire ralentir les automobilistes dans les villes et villages qui fonctionne bien selon les maires concernés, même si tout n'est pas parfait.

Is ont fleuri, ses dernières années, le long des routes des villages de la région dijonnaise ou à l'entrée des bourgs. Les radars pédagogiques vous interpellent régulièrement pour vous rappeler que vous devriez lever un peu le pied du champignon en entrant dans cette commune. Les maires qui ont fait le choix de les implanter sont globalement satisfaits de leur fonctionnement.

Depuis dix ans, de nombreuses communes s'équipent

Un des premiers maires à en avoir installé dans sa commune est Luc Baudry, premier édile de Courtivron, qui est également président de la communauté de communes des Vallées de la Tille et de l'Ignon (Covati) : « Sur ma commune, on a mis en place deux radars pédagogiques il y a une dizaine d'années. On voit bien que ça se développe : rien que sur le territoire de la Covati il y en a désormais beaucoup d'autres, comme à Is-sur-Tille, Villey-sur-Tille, Moloy ou encore entre Tarsul et Villecomte, sur la route départementale ».

Et côté efficacité, l' élu trouve que cela fait ralentir les usagers de la route. « Globalement, les gens respectent assez bien les vitesses en voyant ce qui s'affiche sur le radar. En moyenne les gens sont 5-10 km/h au-dessus. Cependant, ce n'est encore pas suffi-



De nombreux radars ont été installés dans les différentes communes de la région dijonnaise, souvent traversées par des axes très empruntés. Un moyen pour tenter de faire ralentir les usagers. Photo archives LBP/Catherine BONNET

sant pour être totalement efficace, car il suffit d'un seul véhicule roulant trop vite pour qu'un drame arrive », souligne-t-il, se remémorant un record à 124 km/h pour un véhicule ayant traversé son village.

Un appareil qui fait souvent changer les comportements

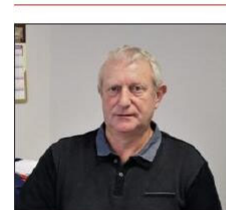
Hubert Pouillot, maire de

Saint-Philibert et vice-président du conseil départemental de Côte-d'Or en charge de la mobilité et des infrastructures, compte lui aussi deux radars dans sa commune. Le premier installé il y a neuf ans et un autre trois ans après. Pour lui, même si tout n'est pas parfait, le bilan est quand même positif : « Ces appareils permet-

tent de connaître les comportements des conducteurs, puisqu'on a des rapports. On voit donc, de seconde en seconde, que les gens décèlent. Le comportement change », note-t-il.

Des vitesses très excessives encore enregistrées

Il s'appuie aussi sur des chif-



« Globalement, les gens respectent assez bien les vitesses en voyant ce qui s'affiche sur le radar. »

Luc Baudry, maire de Courtivron

fres qui indiquent de la plupart des usagers de la route respectent la limitation de vitesse dans sa commune. « On a 63 % d'entre eux qui sont entre 50 et 55 km/h, puis on a une tranche de 7 à 8 % d'usagers qui sont entre 55 et 65 km/h. Enfin, il y a 4 ou 5 % des gens qui sont au-dessus de 70 km/h avec quelques cas, principalement la nuit, où les gens sont à 90, 100 voire 110 km/h, peut-être des motos ».

Un coût qui a baissé pour les collectivités

Ce genre d'équipement ne représente pas beaucoup d'investissement pour les collectivités, car, « avec les avancées technologiques, leur coût a été divisé de moitié par rapport au début, où ils coûtaient entre 2 500 et 3 000 € », précise Hubert Pouillot. Et même au niveau énergétique, cela peut être peu onéreux car certains de ces radars disposent d'un panneau photovoltaïque pour fonctionner.

Grégory VALLOIRE

REPÈRES

■ Un positionnement essentiel

Pour qu'un radar pédagogique soit le plus efficace possible, il faut bien réfléchir à son emplacement dans la commune. C'est l'expérience qu'en tire Hubert Pouillot. « Il faut qu'ils soient placés aux bons endroits. Souvent, on les met aux entrées des communes, mais ce n'est pas le plus judicieux. Il vaut mieux les mettre vers les zones représentant un danger, comme des passages piétons, ou là où circulent des cyclistes » souligne-t-il. Certains les changent aussi régulièrement d'empla-

cement comme c'est le cas à Fénay (voir par ailleurs).

Luc Baudry, lui, constate que les gens « ralentissent quand ils arrivent au niveau du radar, mais juste après ils accélèrent. C'est pourquoi, on a rajouté des panneaux clignotants avec un piéton dessus, pour rappeler aux automobilistes de lever le pied. On demande aussi au gendarme de se mettre au centre du village avec les jumelles pour attraper les habitués. Car, bien sûr, on aimerait que ce soit les grands excès de vitesse qui soient verbalisés ».

À Fénay, une route très passante qui traverse trois hameaux

À Fénay, la sécurité routière est une des priorités du maire Laurent Gobet. Et avec une commune composée de trois hameaux séparés, faire respecter la vitesse et les règles de sécurité routière, ce n'est pas toujours facile. « La difficulté, avec nos trois hameaux, c'est qu'on a six entrées de village. À chaque fois, il y a une portion de route, sur la M108, qui permet d'accélérer », explique-t-il.

Une dizaine d'emplacements dans la commune

Aussi la commune dispose de plusieurs poteaux permettant d'installer des radars pédagogiques, ceux-ci changent donc d'emplacement régulièrement. « En principe on les déplace tous les trois ou quatre mois pour éviter



À Fénay, de nombreux panneaux sont installés dans les différents hameaux de la commune afin de recevoir les radars pédagogiques de la municipalité, qui changent de place régulièrement. Photo LBP/G. V.

que les gens s'habituent. On a aussi des problèmes de vitesse en direction de Saulon-la-Chapelle sur la rue de l'Église. C'est pourquoi on a installé, en fin d'année dernière, deux nouveaux poteaux pour placer les radars pédagogiques ».

« Ces radars ont un effet sur la vitesse »

Et la démarche paie selon lui : « On s'aperçoit quand même que ces radars ont un effet sur la vitesse, les gens ralentissent. J'ai constaté que quand les véhicules s'approchent, le radar affiche 62/63 km/h, puis les gens redescendent bien souvent à 52/53 km/h, même si ce n'est pas systématique ».